

Animaux de rente

>> Chirurgie

>> L'AUTEUR

Jean-Marie NICOL

Mode opératoire d'un **déplacement de caillette à gauche**

Dans un élevage laitier de l'ouest de la France, au mois de mai, des vaches tarées et des vaches en lactation sont mises à l'herbe. Une multipare a vêlé pour la troisième fois il y a 10 jours et n'a plus de lait.

Le lendemain du vêlage, cette vache a fait une hypocalcémie sans complications et s'est relevé, *a priori* sans conséquences. Pourtant, la vache est vue en consultation car, suite à cet épisode, elle ne mange plus, a le ventre retroussé, pas de diarrhée mais une bouse molle, très moulue (photo n° 1) dans laquelle il est impossible de distinguer des fibres alimentaires. Sa température est de 39,2°C à 14 heures alors qu'il ne fait pas vraiment chaud.

L'auscultation sur les côtes du côté gauche met en évidence le « ping » caractéristique de la caillette déplacée.

Une laparotomie dans le flanc droit est décidée avec un accès à la caillette en contournant le rumen par l'arrière, le bras en appui sur le sac dorsal.

Traction douce et progressive

La vidange complète des gaz de la caillette est effectuée avec une grosse aiguille montée sur un perfuseur rapide (photo n° 2). L'aiguille est implantée dans l'insertion de l'omentum, pratiquement sur le dôme de la caillette gonflée.

Une fois la caillette complètement dégonflée, il faut la ramener.

La main plaquée contre la paroi abdominale droite chemine le long du ventre en direction des côtes gauches pour attraper l'omentum sous le rumen.

Par une traction douce et progressive, la caillette vient dans le flanc droit.

En visualisant la zone pylorique, le praticien est sûr de l'avoir correctement ramenée (photo n° 3).

La crête de coq est située un peu postérieurement (photo n° 4). C'est auprès d'elle qu'on coud la plaque au Supramid ND sur le gras.

Sur la photo n° 5, les deux chefs du fil pendent. Ils traversent l'un et l'autre la paroi musculaire à gauche de la plaie jusqu'au muscle grand oblique (photo n° 6). Ils sont noués sur la contre plaque.

Maintenant, il y a, de l'intérieur vers l'extérieur, la plaque, le ligament gras, la paroi et la contre plaque, bien serrés.

Il ne reste plus qu'à fermer la paroi musculaire et la peau, à faire une antibiothérapie de précaution, à remplir l'ordonnance et surtout le carnet sanitaire (photo n° 7).

Puis la vache est relâchée et se remet à manger (photo n° 8). ■

Cet article est en ligne sur le site Internet

www.vetofocus.com.

Photo n° 1



La bouse est bien moulue et fluide.

Photo n° 2



Une laparotomie est réalisée dans le flanc droit.

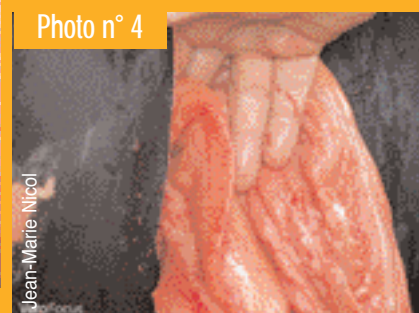


Photo n° 3



Une zone pylorique nacrée apparaît.

Photo n° 4



La crête de coq est située un peu postérieurement.

Photo n° 5



Jean-Marie Nicol

La plaque est fixée au Supramid ND.

Photo n° 6



Jean-Marie Nicol

Les fils sont noués sur la contre plaque.

Photo n° 7



Jean-Marie Nicol

La suture de la paroi musculaire et de la peau termine l'opération.

Photo n° 8



Jean-Marie Nicol

Une fois libérée, la vache va manger.